

# L'exigence d'un solo d'humour

LE BILBOQUET • La comédienne Nathalie Rudaz joue son premier one-woman-show à Fribourg. Nicolas Haut à la mise en scène.



En créant «Tilt!», Nathalie Rudaz a voulu sortir des clichés de l'humour au féminin. ALAIN WICHT

## ELISABETH HAAS

Sa première revue, c'était FriBug: déjà quatre participations au compteur. Elle a aussi joué deux pièces au Bilboquet, à Fribourg, en duo avec Michel Sapin, «Mon Beau Sapin» et «Waterprof». Artistiquement, Nathalie Rudaz doit beaucoup à Fribourg. Mais si la comédienne se revendique Fribourgeoise, c'est d'abord parce qu'elle est née et a grandi à Granges-Paccot. Entretemps, elle s'est formée aux arts circassiens à Paris, elle a donné des cours de théâtre en Valais notamment, et s'est exilée à Lausanne, d'où elle a mis en scène les spectacles du danseur de claquettes Fabrice Martin. Comme tous les artistes, quand il s'agit de carrière, Nathalie Rudaz voit large.

Mais c'est Fribourg encore qui lui donne la chance de présenter un nouveau spectacle, un solo cette fois, son premier one-woman-show. Le café-théâtre Le Bilboquet l'a invitée à créer «Tilt!». Les représentations de samedi et dimanche seront les toutes premières. Un gros défi pour cette actrice, chanteuse et danseuse qui vient fournir les rangs de l'humour au féminin. On pense spontanément à Claude-Inga Barbey, Doris Ittig, Brigitte Rosset (sans souci d'exhaustivité). Mais les noms masculins viennent

beaucoup plus nombreux à l'esprit. A Nathalie Rudaz de prouver que la scène romande doit désormais compter sur elle. «Avec la mode du stand-up, il y a de plus en plus de filles sur scène», corrige Nathalie Rudaz. A ce genre, elle préfère toutefois les spectacles à sketches.

## Muriel Robin et Courtemanche

Elle passe donc la frontière pour citer son modèle: Muriel Robin. C'est l'humoriste française, avec le Québécois Courtemanche, qui lui a, dans sa jeunesse (elle a 37 ans aujourd'hui), donné envie de faire le métier de comédienne. Sa préférence est allée très tôt à l'humour: elle se souvient que le clown l'attirait déjà petite. Elle dit aimer incarner des personnages, parodier, faire des accents, épuiser une situation: voilà son créneau.

Les craintes, les occasions manquées, l'ont empêchée de se lancer plus tôt en solo. «Je préférerais acquérir de l'expérience», précise Nathalie Rudaz. Entretenir le feu de la scène, laisser mûrir les idées, tester de nouveaux registres comiques, grâce à Michel Sapin ou Jean-Luc Barbezat, qui ont tous deux réglé la revue FriBug. Il lui a fallu un déclic aussi:

ce fut Amaëlle O'Brien, qui l'a programmée au Bilboquet.

## «Un feu d'artifice»

Précisons que la comédienne ne chantera ni ne dansera. «Tilt!» se veut un spectacle de mots, grâce à la verve de Nicolas Haut, auteur des textes et metteur en scène, mais aussi visuel, avec un décor de cubes surprise, et physique, avec une aisance dans les mouvements qui lui vient de sa formation circassienne. «C'est mon premier spectacle, justifie Nathalie Rudaz. Je ne veux pas mettre toutes mes cartes d'un coup.»

Pour la comédienne, il n'était pas question de «tomber dans les clichés de la cellulite, de la femme enceinte, de la femme sans enfants qui a peur de vieillir: j'avais envie de faire autre chose», dit Nathalie Rudaz. Elle a trouvé en la personne de son ancien prof d'improvisation le partenaire de confiance pour mettre en mots et en espace ses délires. Elle présentera donc onze tableaux d'esprit très différent. «Un feu d'artifice», promet-elle, en attendant une tournée et, pourquoi pas, un passage rêvé dans des festivals d'humour. I

> Sa 20 h 30 et di 17 h Fribourg  
Le Bilboquet.